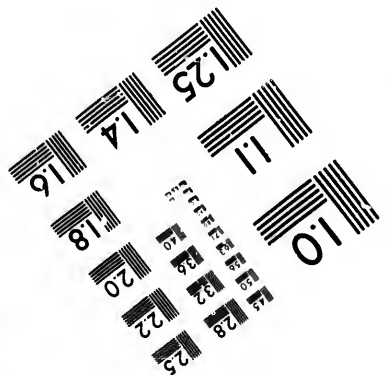
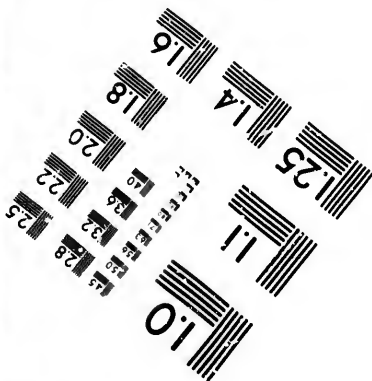
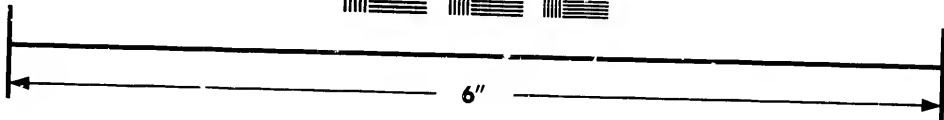
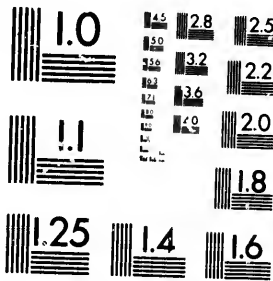


**IMAGE EVALUATION  
TEST TARGET (MT-3)**



**Photographic  
Sciences  
Corporation**

23 WEST MAIN STREET  
WEBSTER, N.Y. 14590  
(716) 872-4503

1.5 1.8 2.0 2.2 2.5  
2.8 3.2 3.6 4.0

**CIHM/ICMH  
Microfiche  
Series.**

**CIHM/ICMH  
Collection de  
microfiches.**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

10

**© 1981**

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la  
distortion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may  
appear within the text. Whenever possible, these  
have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées  
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,  
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont  
pas été filmées.
- Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary material/  
Comprend du matériel supplémentaire
- Only edition available/  
Seule édition disponible
- Pages wholly or partially obscured by errata  
slips, tissues, etc., have been refilmed to  
ensure the best possible image/  
Les pages totalement ou partiellement  
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,  
etc., ont été filmées à nouveau de façon à  
obtenir la meilleure image possible.

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

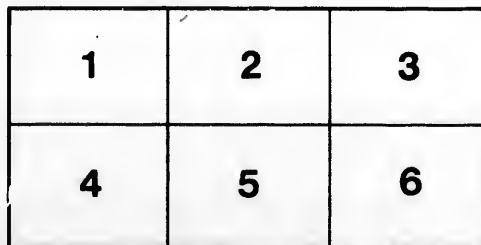
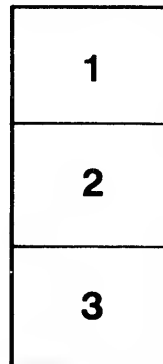
Library of the Public  
Archives of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol  $\rightarrow$  (meaning "CONTINUED"), or the symbol  $\nabla$  (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

La bibliothèque des Archives  
publiques du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole  $\rightarrow$  signifie "A SUIVRE", le symbole  $\nabla$  signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.

TRIDUUM

EN L'HONNEUR DU BIENHEUREUX

J.-B. DE LA SALLE

Fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes

LES 11, 12 ET 13 JANVIER 1889

A L'ISLET



QUÉBEC

TYPOGRAPHIE LEGER BROUSSEAU

1889

2000

TRIDUUM

EN L'HONNEUR DU BIENHEUREUX

J.-B. DE LA SALLE

Fondateur de l'Institut des Frères des Ecoles Chrétiennes

LES 11, 12 ET 13 JANVIER 1889

À L'ISLET



QUÉBEC

TYPOGRAPHIE LEGER BROUSSEAU

1889

1889  
(73)

1889  
(73)

114521



(Extrait du " CANADIEN " du 19 janvier 1889)

LE TRIDUUM

DU

BIENHEUREUX DE LA SALLE

L'ISLET

La paroisse de l'Islet a vu récemment des jours comme on en rencontre rarement. Vendredi, Samedi et Dimanche (11,12,13,) janvier 1889, on y célébrait le *Triduum* accordé par Léon XIII en l'honneur du Bienheureux Jean-Baptiste de la Salle

Non seulement les révérends Frères et leurs élèves, anciens et nouveaux, mais tous les paroissiens ont pris part à cette fête splendide, à ces belles cérémonies, à ces prières, à ces agapes eucharistiques, en l'honneur du glorieux fondateur de l'Institut des écoles chrétiennes.

Le révérend Père Royer, O. M. I., des missionnaires de Saint-Sauveur de Québec, a bien voulu se charger de la prédication : deux grands sermons par jour. Depuis de nombreuses années déjà, ce révérend Père consacre

ses forces et ses talents à faire aimer et glorifier le Seigneur au Canada. Il est bien peu de nos paroisses qui n'aient entendu cette voix nette, pieuse et pleine de conviction. A leur tour les paroissiens de l'Islet ont appris qu'on l'écoute toujours avec plaisir. Non, ils n'oublieront pas de sitôt ces instructions claires et pratiques données avec tant de vérité, de cœur, et de générosité.

Et que n'aurait-on pas à dire s'il fallait rappeler tout l'intérêt de la partie musicale, le bon goût des décorations de l'Eglise, la magnificence de l'illumination, soit à l'autel provisoire sur lequel reposait la statue du Bienheureux, soit à l'autel du Saint-Sacrement.

Le Révérend Frère Visiteur, accompagné d'un grand nombre de ses frères venus de Québec, de Sainte-Marie de la Beauce et de la Rivière du Loup, a assisté à presque tous les exercices.

A l'invitation de leur curé, les braves paroissiens de Saint Eugène se sont rendus dimanche à l'Islet, pour la cérémonie de la clôture, au nombre de plus de deux cents, pour témoigner leur respect et leur confiance au B. de la Salle et pour vénérer ses précieuses reliques.

Oui, belle fête pour les paroissiens de l'Islet ; fête qui rappelle, autant qu'il est possible de le faire, avec les faibles ressources de la terre, le glorieux triomphe que le Seigneur fait à ses élus dans le ciel.

(Extrait du " COURRIER DU CANADA " du 17 janvier 1889.)

## TRIDUUM

EN L'HONNEUR DU

# BIENHEUREUX J.-B. DE LA SALLE

A

L'ISLET.

---

Les portes de l'enfer ne prévaudront jamais contre l'Eglise. N.-S. qui nous l'assure dans l'Evangile, prend donc soin de soutenir, dans ses combats, cette Eglise établie au prix de son sang. Toujours, au temps voulu, le secours divin vient faciliter la victoire. Il est bien remarquable que, plus d'une fois, et dans les plus grandes difficultés, ce secours est venu sous la forme de nouvelles institutions religieuses, évidemment suscitées par la Providence, pour s'opposer au mal récemment survenu.

Comme preuves : vers le 4<sup>e</sup> siècle, le monde est menacé par la corruption de l'agonisante société romaine : Dieu suscite les moines d'Orient qui étonnent l'univers par leur

vie pénitente et donnent à l'Église ses plus grands évêques : les Basile, les Chrysostôme, etc, etc.

Au 5e siècle, la Barbarie des nations qui viennent de détruire l'empire romain menace de tout anéantir ; ce danger sera combattu durant des siècles, et finalement surmonté, par l'Église secourue de la nombreuse famille bénédictine. Plus tard, la barbarie musulmane est tenue en échec par les ordres religieux militaires.

Au commencement du 13e siècle, le manichéisme qui renaît, et les premiers communistes (les Albigeois), voient venir au secours de l'Église et de la société, les familles de St Dominique et de St François. Au 16e siècle, la prétendue Réforme et un peu plus tard le jansénisme, sont efficacement combattus par les Jésuites, et autres clercs réguliers qui naissent juste au temps voulu.

Récemment enfin, l'affaiblissement de la foi, les doctrines impies des philosophes et les efforts de l'enfer contre l'éducation chrétienne ont vu s'élever nombre de nouvelles congrégations, qui s'occupent uniquement à élever religieusement la jeunesse, et à secourir ainsi la société, de la manière la plus nécessaire à notre époque.

Honneur donc à tous ceux que Dieu appelle à une vocation religieuse quelconque ; ils ont à remplir une mission vraiment providentielle. Gloire et honneur plus encore aux fondateurs de ces familles saintes ; par eux s'accomplissent de grandes choses, pour le temps et pour l'éternité.

Mais pour acquérir cet honneur cette gloire, ils devront être des copies de Notre Seigneur Jésus-Christ bien plus exactes, bien plus fidèles que les chrétiens ordinaires. Par suite, comme pour leur divin Maître, leur mission sera

niée, ils devront subir de pénibles épreuves, des souffrances de toutes sortes, des calomnies affreuses, avoir eux aussi leur passion, mourir délaissés peut-être de Dieu et des hommes. Plusieurs branleront la tête à leur sujet et se scandaliseront d'eux et de leurs œuvres.

Or, après la mort du Sauveur vint sa résurrection : Voilà aussi qu'après la mort de ces vrais héros, longtemps après peut-être, Dieu ayant parlé par des miracles, l'Église se lève et dit aux générations contemporaines : Ne saviez-vous pas qu'il fallait que ce serviteur de Dieu souffrît, et qu'il entrât ainsi dans sa gloire ? Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant... et de science certaine elle proclame Bienheureux, c'est-à-dire possesseur de la gloire céleste, ce héros longtemps méconnu.

La Béatification, c'est donc, sur la terre, comme une résurrection devant la postérité, en attendant la résurrection générale, par laquelle finira le monde.

Telle est l'histoire du Bienheureux J. B. de la Salle fondateur des Frères des Ecoles chrétiennes, dont la fête vient d'avoir lieu à l'Islet, par un Triduum solennel. Pour n'être point trop long nous ne parlerons que de la dernière journée de ce Triduum (dimanche, 13 janvier 1889).

On n'avait jamais vu de semblable solennité dans l'humble village. L'Église, qui n'offre rien d'extraordinaire, était devenue un vrai bijou par les gracieuses décorations qui s'y trouvaient répandues partout, et avec un tel goût que leur abondance ne faisait aucun tort à l'effet général.

La veille et l'avant-veille, la population presque entière s'était portée avec un grand zèle aux instructions du Révérend P. Royer, O. M. I. Le tribunal de la pénitence avait été

littéralement assiégé par ces pieux fidèles. Aussi, le dimanche dès la messe de six heures, l'église était-elle déjà remplie. Qui se serait jamais attendu à une telle foule, en pleine obscurité, par un froid rigoureux et sachant que la plupart des maisons sont à des distances considérables du lieu Saint. Avant la messe, plus de deux cents personnes firent la sainte communion, et plus de cent encore après l'Agnus Dei.

Il faut dire tout de suite que la paroisse de l'Islet est une des plus pieuses de toute la contrée, grâce au zèle et aux vertus du Rév. Charles Bacon, son vénéré curé, grand protecteur des chers frères, et de leur établissement, lequel ne négligea rien pour la solennité. Sans la généreuse initiative de M. le Curé, la fête, telle qu'elle a eu lieu, eût été impossible.

Il y eut encore de très nombreuses communions à trois autres messes basses, dans le courant de la matinée, et même quelques-unes à la grand'-messe, de sorte qu'on a pu compter environ quinze cents communions durant les trois jours.

A neuf heures et demie, la messe dite Bordelaise, fut chantée avec beaucoup d'entrain. Elle était accompagnée par deux harmoniums, deux violons, un cornet, un alto et une clarinette.

Ajoutons encore, pour être complet, que le Révérend Supérieur de l'établissement des Frères, qui ne sut jamais faire les choses à demi, n'avait rien négligé non plus pour que la fête fût splendide. Outre les chantres d'office, qui entendent très bien leur partie, et des amateurs choisis, tels que M. N. Fortin et autres anciens élèves de la maison, le Révérend Frère avait fait venir de Québec deux

chantres de la meilleure réputation. MM. J. Lamontagne et E. Jolly accompagnés d'un soprano de grande espérance, le jeune E. Roy. Inutile de dire si l'assistance était nombreuse.

On pourrait signaler la présence à la fête de bien des personnages distingués des environs de l'Islet, et M. G. Deschênes député du comté, ancien élève des frères de l'Islet était venu exprès de Québec pour la circonstance. Au Graduel, M. Lamontagne chanta d'une voix ravissante le cantique *Ça bergers*.

Après l'Évangile, le R. P. Royer prit pour texte de son sermon cette parole de l'Exode. Prends cet enfant, nourris-le-moi, et je te donnerai ta récompense. Il raconta l'histoire de l'adoption de Moïse par la fille de Pharaon et en fit une magnifique application. L'Église fille du Roi du Ciel, s'adresse aussi à tous les Instituteurs chrétiens pour leur répéter le même texte. Elle en a le droit et le devoir, et quant aux récompenses qu'elle promet, c'est au nom de Dieu même, qui les donnera infiniment grandes. Le Rév. Père rendit compte ensuite de ce qu'ont fait et de ce que font encore pour l'enfance : 1<sup>o</sup> N.-S. J. C., 2<sup>o</sup> la Ste Église, 3<sup>o</sup> le Bienheureux de la Salle par lui-même et par ses disciples.

Après le sermon, la Ste messe se continua par le chant, à l'offertoire, du *Lauda Sion* de Lambillotte. A l'Élévation, ce fut un *Ecce Panis* en duo par M. J. Casgrain, Notaire, et N. Fortin. A la suite de la messe eut lieu la vénération des reliques du Bienheureux, et ainsi finit l'office du matin.

A cause du grand éloignement de beaucoup de résidences, les Vêpres furent annoncées pour 3 heures seulement. A l'heure dite, il se trouva plus de 2000 personnes à l'Église.

Beaucoup étaient venues des paroisses voisines, surtout de St. Eugène, éloigné de 2 lieues. Monsieur le Curé de cette localité s'était mis en tête du pieux pèlerinage, qui se composait de 200 personnes environ, amenées par 50 voitures.

Les vêpres furent fort solennelles : à la fin de chaque psaume, un gracieux morceau de musique instrumentale, au Magnificat, l'œuvre splendide de Lambillotte exécutée avec le plus grand succès, auquel ne contribuèrent pas peu les solos de E. Roy.

Le *Magnificat* fini, nouveau sermon du R. P. Royer, sur la sainteté. Nous en donnons plus loin, une courte analyse. Vint ensuite un très bel *Alma Redemptoris Mater* par M. Lamontagne.

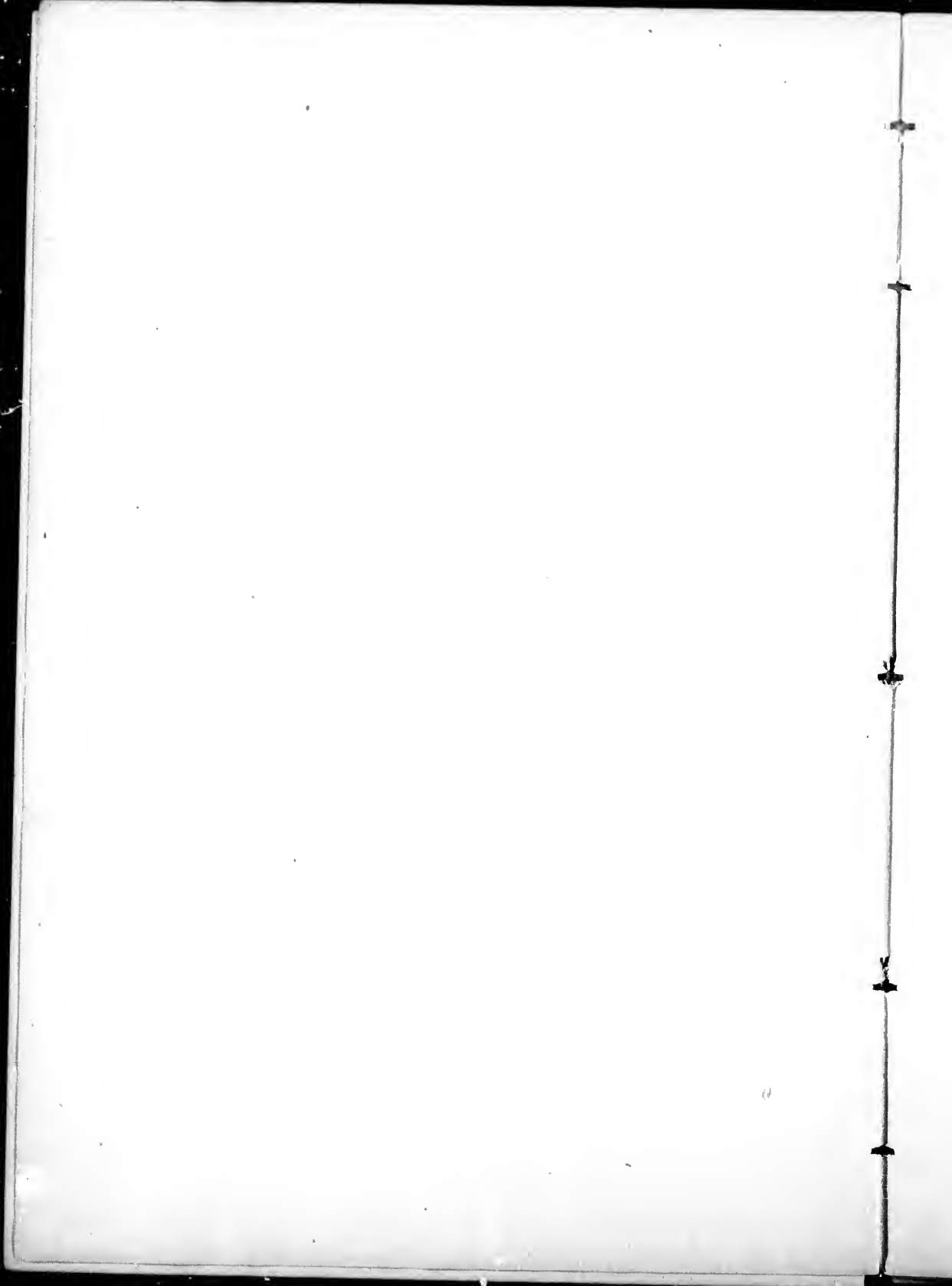
Enfin les saints exercices du Triduum devaient être clôturés par une bien solennelle bénédiction du Très-Saint-Sacrement.

Le luminaire se composait de plus de quatre cents cierges disposés d'une façon ravissante, formant des cœurs et autres figures variées. C'était simplement éblouissant. Le sanctuaire entier paraissait n'être qu'une immense gerbe de lumières, d'un effet d'autant plus saisissant que l'obscurité au dehors était plus profonde.

La musique ne cédait en rien à la décoration ; un *O Salutaris* par MM. Lamontagne et Joli, un *Parce* par M. N. Fortin, un *Domine Salvum* et un *Tantum Ergo* par le chœur furent on ne peut plus remarquables. L'émotion gagnait tout le monde. Celle des nombreux enfants de chœur était visible. Ces chers enfants ne savaient qu'en croire : leurs yeux ou leurs oreilles.



Immédiatement avant la bénédiction du St Sacrement le *Te Deum* d'actions de grâces fut chanté avec un enthousiasme indescriptible, et après, la vénération des reliques eut lieu comme à la fin de la messe. Finalement les pieux fidèles durent quitter l'Eglise tout pénétrés des plus suaves émotions. La vaste place attenante à l'édifice sacré vit s'écouler lentement les voitures dont elle était couverte. Tout était fini pour les sens, mais non pour le cœur qui conservera bien longtemps le souvenir d'une journée si chère à la foi et à la piété chrétiennes.



ANALYSE DU SERMON

DU

RÉV. P. ROYER, O. M. I.

A

**L'ISLET**

LE DIMANCHE, 13 JANVIER 1889

.....

TEXTE : " *Soyez saints, parce que  
je suis saint.*"

Mes très chers frères,

Je vois écrits en magnifiques caractères sur les banderoles qui ornent en ce moment votre église les mots *Foi, Espérance, Charité, Pauvreté, Chasteté, Obéissance, Humilité*. Ce sont les vertus que le Bienheureux J.-B. De LaSalle a pratiquées d'une façon héroïque et qui ont fait de lui un grand saint et un très grand saint.

Nous avons l'obligation stricte de tendre nous aussi à la sainteté. Soyez saints, nous dit le Seigneur dans les saintes

Écritures, parce que je suis saint. Et Jésus-Christ va jusqu'à nous donner son divin Père comme modèle : "Soyez parfaits, nous dit-il, comme votre Père céleste est parfait."

Le Bienheureux J.-B. De LaSalle a compris ces paroles du bon Maître ; il était convaincu du devoir que nous avons de tendre à la perfection ; aussi s'est-il efforcé de se sanctifier par la pratique constante de toutes les vertus.

Oui, le Bienheureux a été humble ; il a voulu vivre dans l'obscurité et l'abjection. Sa vie toute entière n'est qu'un tissu d'humiliations, de crucifiements, de déboires de toutes sortes. Jamais il n'était plus joyeux que lorsqu'il rentrait à son logis après avoir essuyé les huées et les outrages de la populace de Reims, après avoir été même poursuivi à coups de pierres.

Son pain de chaque jour, c'était l'humiliation. Il a été rassasié d'opprobres et il a pu dire à l'exemple de son divin modèle : Ne boirai-je pas jusqu'à la lie le calice que mon Père m'a présenté ?

Le Bienheureux De LaSalle s'est encore sanctifié par la pratique de l'obéissance la plus exacte. Ne le voyons-nous pas, lui, prêtre et docteur, se démettre du gouvernement de l'Institut qu'il vient de fonder, faire élever le frère Barthélémi comme supérieur, pour être à l'égard de son disciple d'hier simple et soumis comme un enfant. A un signe du frère Barthélémi, on le voit se prosterner à ses genoux pour attendre ses ordres etc , etc.

Dieu qui est infiniment bon ne nous commande rien qui soit impossible. Au contraire, il est très facile de devenir des saints : il suffit de le vouloir. Au reste Dieu nous donne infiniment plus de grâces qu'il n'en faut pour nous faire

parvenir à un haut degré de sainteté, si nous sommes fidèles à y correspondre. Qu'est-ce donc qu'être saint ? En quoi consiste la sainteté ? Elle consiste à posséder la grâce sanctifiante dans son âme ; à avoir l'amour de Dieu, la charité dans le cœur. Être saint, c'est faire la volonté de Dieu en toutes choses ; être saint, c'est observer les commandements de Dieu et les préceptes de l'Église qui a reçu la mission d'enseigner les hommes et de les conduire dans les droits sentiers de la justice et de la sainteté.

La sainteté est chose facile à réaliser. Pour être saint, il n'est pas nécessaire de faire de grandes choses, des actions éclatantes, des miracles. La très sainte Vierge n'a fait aucun miracle pendant toute sa vie. Saint Joseph non plus. Ils se sont occupés simplement à faire leur besogne : la très sainte Vierge à son ménage et saint Joseph à son humble métier de charpentier. Et c'est ainsi qu'ils se sont sanctifiés.

Et le Bienheureux De LaSalle, mes frères, qu'a-t-il donc fait de si grand, de si éclatant ? Sa vie n'a-t-elle pas été entièrement consacrée à la fondation et à l'affermissement de sa congrégation ? N'a-t-il pas instruit les petits enfants, composé des manuels de lecture, etc....

Mais si les actions des saints n'avaient aucun éclat devant les hommes, elles étaient cependant très agréables à Dieu parce qu'elles étaient accomplies dans la seule vue de lui plaire et de faire sa sainte volonté. Il y a eu des saints dans tous les états, dans toutes les fonctions, car on peut se sanctifier partout. Par conséquent sanctifions-nous, chacun dans notre état. Sanctifions-nous par l'accomplissement des devoirs de notre profession. Mères de familles, etc., etc.

Que faut-il pour devenir saint ? De la volonté, du courage, de l'énergie, de la constance. Les saints voulaient à tout prix se sanctifier et ils sont arrivés à la sainteté ; car vouloir, c'est pouvoir. Il en sera ainsi de nous mes très chers frères. Avec la grâce de Dieu qui ne nous manquera jamais et les secours que nous obtiendrons des saints en les invoquant, nous arriverons à cet heureux état de la sainteté, qui doit être le but de tous nos désirs et de tous nos travaux. Que Dieu vous en fasse la grâce par l'intercession du Bienheureux de la Salle. C'est le bonheur que je vous souhaite, au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

